



Trimestriel · Septembre 2023
Bulletin n°61

Enfants de Manille

E ducation R echerche D éveloppement A ssistance CE



Ignorer les causes c'est ajouter du malheur au monde

Aux Philippines, comme l'écrit Dolor Cardenio dans l'un de ses récents messages, « les riches deviennent plus riches et les pauvres plus pauvres » ; l'économie du pays s'est dégradée au cours des dernières décennies, entraînant des conséquences particulièrement graves pour les plus démunis dont les enfants souffrent de faim. L'enrichissement matériel au détriment de l'environnement et de la nature ne saurait être ni un but social ni un idéal du progrès humain capable de fonder une société pacifique dans laquelle la misère serait abolie.

Les 17 Objectifs du Développement Durable – ODD – ont été adoptés en septembre 2015 par les états membres de L'ONU. Le premier ODD vise la fin de la pauvreté et la lutte contre les inégalités. Objectifs certes louables ! Mais viser n'est pas atteindre et lutter n'est pas gagner. Affirmer pouvoir effacer les conséquences en ignorant délibérément leurs causes relève soit d'une grande naïveté soit d'une cruelle perversion.

Pourquoi les bidonvilles ne désemplissent pas ?

Pourquoi malgré les aides innombrables, les engagements humanitaires multiples et généreux, la misère matérielle et surtout morale ne diminue pas voire s'accroît ? L'inflation est une réponse conjoncturelle bien insuffisante. Ce sont les valeurs qui fondent et structurent nos sociétés de consommation dites modernes, qui sont délétères. Le progrès technique et les gains de productivité enrichissent une minorité, mais polluent et ruinent notre environnement.

Les salaires ne suivent pas parce qu'il faut maximiser le profit. On ne peut pas bâtir une société juste et pacifique sur la primauté de l'intérêt personnel, en nous subordonnant à l'argent et au lucre. Un retour vers la simplicité et la sobriété et un respect intransigeant de la nature sont indispensables.

Comment agir avec pertinence ?

À court comme à moyen terme, il faut aider comme le fait ERDA Fdn : nourrir, scolariser, former, enseigner. Et surtout pratiquer au quotidien les valeurs fondamentales qui guident ces actions : compassion, intégrité, compétence, collaboration afin que s'installe la justice du cœur et que règnent la paix et la fraternité dans les communautés et entre les nations.

À long terme, l'humanité devra changer radicalement ses valeurs galvaudées, remplacer la concurrence par la coopération et l'enrichissement par le partage, renoncer à l'appropriation des biens communs que nous offre la Terre : les sols nourriciers, l'eau, les forêts, les plantes et semences. Pierre Rabhi est tranchant sur ce point ; « Rien ne changera si les individus ne changent pas. [...] l'être humain peut tout pervertir. Changer les comportements ne suffit pas, notre nature doit aussi changer pour être davantage à l'écoute de l'autre. »

Camille Gubelmann

Nouvelles récentes d'ERDA Foundation

Chers donateurs, soutiens et amis d'ERDA,

Salutations de joie et de bonne santé !

Nous terminons le mois de juillet avec deux typhons puissants qui ont provoqué des pluies violentes, des inondations soudaines, des glissements de terrain. De l'eau à perte de vue, des terres agricoles, des routes et autres infrastructures dévastées, les cultures vivrières riz, maïs, légumes, essentielles au repas quotidien, submergées ! Plus de trois millions de personnes ont été touchées et on estime à plus de sept milliards de pesos la valeur des biens, des infrastructures et des produits agricoles détruits. Malgré la violence des typhons, il n'y a eu que 29 tués et une centaine de blessés grâce aux mesures préventives mises en place par l'état au fil des années. Notre pays subit une vingtaine de typhons par an.

Le président des Philippines a prononcé fin juillet 2023 son discours sur l'état de la nation (SONA) avec une note positive concernant la situation du pays. Apparemment, son administration ne sait pas vraiment ce qui se passe sur le terrain, entre autres prix élevés des produits de base et des tarifs des transports. Le président national de l'AHW (Alliance Nationale des travailleurs de la santé), a critiqué ce discours : *"Au cours de son mandat d'un an, la situation des agents de santé s'est encore détériorée : les salaires sont bas et les impôts sont élevés, ... les hôpitaux publics souffrent d'un sous-effectif chronique ..."*

La famille du président essaie de redresser la réputation internationale des Marcos. C'est pourquoi ce président aime voyager et visiter différents pays avec sa famille, cumulant des dépenses publiques inutiles aux yeux de la majorité de nos concitoyens. Pour l'année à venir un budget de plus d'un milliard de pesos pour ses déplacements.

Au sein d'ERDA, nous continuons à améliorer les programmes, services et activités. Nous avons distribué des colis de produits alimentaires. Les activités programmées, les événements et certains programmes d'alimentation ont ainsi été facilités. Juin 2023 marque la fin de l'année scolaire 2022-2023 dans les écoles publiques. Les deux premières semaines de juillet ont été consacrées à la remise des diplômes dans les écoles publiques. Les remises de diplômes ont eu lieu en juillet 2023. Plus de 1 800 enfants et jeunes parrainés par ERDA ont obtenu leur diplôme de fin d'études primaires, secondaires et supérieures à la clôture de cette année scolaire.

Par ailleurs, les travailleurs sociaux d'ERDA Fdn ont finalisé le recrutement scolaire pour remplacer ceux qui ont abandonné l'école, ceux qui ont obtenu un

diplôme et ceux qui ont été renvoyés L'année scolaire 2023-2024 a débuté le 29 août 2023.



Les sessions de renforcement des capacités et la formation ont été parrainées par nos organisations partenaires et par les écoles. Elles ont été organisées en ligne/numérique et certaines en face-à-face. Tous les acteurs concernés ont été mobilisés : parents, enfants, jeunes et femmes. Les thèmes portaient sur le leadership, la santé mentale, l'éducation financière, les droits de l'enfant, la formation professionnelle et la formation para-juridique. Il y aura un centre d'apprentissage supplémentaire pour les bénéficiaires d'ERDA à Baseco. La construction du centre d'apprentissage sera financée par les sponsors de Ms. World Philippines.

Les volontaires commencent à coordonner leurs activités avec ERDA dans les communautés ; ainsi les bénévoles de Warner Music Philippines ont préparé différentes activités adaptées aux enfants auxquels ils ont ajouté des cadeaux et des colis de nourriture. En plus, ils ont fait don de certains articles à ERDA Fdn.

L'anniversaire de St. Ignace, fondateur de la congrégation jésuite, a été célébré ce 31 juillet. ERDA, en tant que membre de la communauté jésuite, y a participé avec les dirigeants de certaines organisations communautaires de parents qui venaient de différents diocèses ayant des écoles jésuites. Lors de ce rassemblement, les parents de ces organisations promouvaient et vendaient des articles fabriqués par eux.

Peu importe les difficultés de la situation aux Philippines, nous continuons à nous renforcer et à faire face aux défis avec bravoure, espoir, en faisant confiance en la force des gens et aux bénédictions du Seigneur.

Merci beaucoup pour votre inlassable soutien aux enfants, aux jeunes et à leurs familles.

Que Dieu vous bénisse !

Sincèrement vôtre

Dolor Cardeño, directrice exécutive

Les Aetas des Philippines, l'un des peuples premiers devenu une minorité

Cet exposé rédigé à partir d'un article paru dans le journal philippin Bulatlat, entend montrer qu'il y a une différence radicale entre la misère qui sévit dans les bidonvilles et la sobriété qui règne dans les peuples premiers tel le peuple Aeta. Sur la base des critères officiels ce peuple vit dans la grande pauvreté. Ce sont des communautés dites de subsistance dans lesquelles les valeurs occidentales de propriété privée et d'enrichissement sont absentes. Le partage et l'entraide préservent la dignité de chaque membre de la communauté et évitent ainsi la misère qui dégrade. Et si la véritable politique de lutte contre la déchéance physique et morale était un retour vers les valeurs des sociétés de subsistance ?

Ils sont estimés à 7 millions sur 100 millions d'habitants de l'archipel. On les trouve surtout dans les montagnes où ils se sont peu à peu réfugiés et autour du volcan Pinatubo, à 2 heures de route de Manille.

La plupart habitent dans de minuscules communautés se déplaçant à travers la forêt, en ayant peu de contact avec le monde extérieur. Ces communautés utilisent les forêts, montagnes, rivières, pour assurer leur subsistance au quotidien, en respectant l'intégrité écologique. « *Notre vie a toujours été simple, parce que notre terre nous fournit l'essentiel : la nourriture, l'eau, des médicaments et du bois* » a déclaré l'un de leur chef. Pratiquant la culture sur brûlis, ils récoltent riz, maïs, bananes, racines, légumes. S'il reste des surplus, les villageois les transportent dans les centres ville pour gagner un peu d'argent. En période de sécheresse, certains fabriquent, à partir du bois tombé au sol, du charbon de bois destiné à la vente. Rivières et ruisseaux ont leur importance, comme source principale de poissons, d'escargots, de crevettes et de crabes, tandis que la forêt abrite cerfs et sangliers.

On effectue des rituels autour de certains arbres remarquables, pour demander conseil, protection, guérison et bonne récolte ; on vénère les esprits des ancêtres qui y séjournent. Manifestant une très puissante conscience collective, les Aetas vivent en grande autonomie avec un grand respect de la nature qui leur fournit nourriture et médicaments. Les décisions sont prises en réunion ; le partage entre les membres de leurs communautés est une règle de vie. Il va de soi que soins réciproques et entraide prévalent pour les malades, les enfants, les vieillards qu'on respecte, vu leur grand âge. On est loin de l'individualisme à l'occidentale !

« Étrangers chez nous »



Ces minorités ont peu à peu été réduites à la portion congrue depuis le 16ème siècle par la colonisation espagnole d'abord, puis au début du 20ème siècle, par celle des USA. Les anthropologues disaient d'eux : « *Les Aetas ne se rebellent jamais, tant qu'ils peuvent s'enfuir dans les montagnes. C'est un peuple paisible qui n'aime pas la violence* ».

Mais leur situation a été bouleversée par la modernité. Ils y sont désormais assujettis ! Sous la pression de l'expansion urbaine et de l'accaparement des terres, leurs territoires sont réduits en modestes enclaves. Le nomadisme n'est plus possible et les sources de nourriture s'épuisent. Trouver dans la jungle eau et nourriture, allumer un feu en frottant 2 cailloux l'un contre l'autre... sont des savoir-faire évincés par notre technologie moderne. « *Nous ne pouvons plus faire les choses que nos ancêtres tenaient pour évidentes* » constate l'un des Aetas.

L'éruption du Pinatubo qui a fait plus de 600 morts en 1991, a aggravé leur condition. 35000 d'entre eux se sont réfugiés dans des abris, proches des villes. Ils se sont accoutumés à l'économie monétaire et ne sont plus jamais repartis. Leurs familles sont réduites à la mendicité. Ils ont adopté les coutumes des habitants des plaines avec comme résultat diabète et tension artérielle élevée ! Quelques-uns ont eu la force de faire des études pour acquérir de nouveaux savoir-faire, dans l'espoir de pouvoir mieux se défendre, s'adapter ou résister ? Ou les 2 à la fois ?

Guy Lempereur

Voir la réalité sous un autre jour



Raymond Colling, qui devint membre du bureau dès la création de notre association, a rencontré la Père Tritz en 1986, lors d'une de ses conférences à Sarreguemines. Quand fut proposée, à l'initiative de Mme Marie Thérèse Feil, la formation d'une association de soutien de l'action caritative du Père Tritz, Raymond y adhéra immédiatement et en devint l'un des membres les plus actifs.

En 1997, il s'envola avec la présidente Mme Feil aux Philippines et y découvrit la réalité de la misère vécue au quotidien par les résidents des nombreux bidonvilles de Metro Manila. Il est revenu de ses visites chez les plus démunis des Philippines, encore plus

convaincu de l'impérative nécessité de faire connaître davantage l'œuvre du Père Tritz, et de soutenir plus activement ERDA Fdn. Il en témoigne dans la lettre ci-dessous.

Dans cette lettre, rédigée en 1997 quelques semaines après son retour en France, il s'adressait au Père Tritz. Nous l'avons découverte, ou plutôt son brouillon, il y a quelques semaines quand son fils Philippe nous a apporté un dossier intitulé « Stratégie de développement d'ERDA ». Philippe avait trié les papiers administratifs que son père a laissés après son décès ; il a finalement décidé de nous remettre ce dossier.

L'esquisse de la lettre adressée au Père Tritz par Raymond

Cher Père Tritz,

Nous revenons d'un voyage aux Philippines, ce merveilleux pays que vous aimez tant et auquel vous avez décidé de vous consacrer, corps et âme, en vous dévouant aux plus pauvres d'entre les pauvres.

Vous avez su nous transmettre votre foi et nous sommes fiers de pouvoir, dans une faible mesure, vous aider dans cette tâche que nous avons vue immense.

Par les films, photos, et vos conférences, nous avons une connaissance « intellectuelle » des bidonvilles. Le fait d'avoir été sur place nous fait voir la réalité sous un tout autre jour, et au contact de cette pauvreté vivante, je me suis senti coupable de n'en pas faire assez. Comment moi, chrétien, puis-je dormir tranquille alors que des centaines de milliers de personnes vivent dans des conditions qui dépassent l'entendement ?

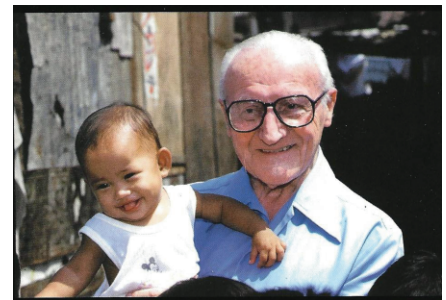
Comment moi qui adore mes petits-enfants et qui les gâte outrageusement, puis-je accepter que d'autres petits-enfants, tout aussi attachants, jouent nus dans des caniveaux remplis d'une eau croupissante où viennent se rassembler les eaux de pluie, mais aussi les détritiques de toutes sortes ; et où les excréments n'en constituent pas la plus petite part.

Merci d'avoir créé ERDA et ses programmes et merci de nous y avoir associés. Nous pensons sincèrement que nous sommes membres d'une société dite développée alors qu'aux Philippines, ce splendide pays, des familles entières sont contraintes de vivre, ou plutôt de survivre, dans des conditions dégradantes.

Cher Père Tritz, je vous remercie profondément de nous avoir accueillis, Madame Feil et moi-même, à ERDA Fdn avec simplicité et chaleur.

Je resterai dévoué à votre œuvre.

Avec mes sentiments respectueux



Raymond Colling